

VIERGE DE FRANCE.

Ne pleure plus, vierge de Franco,
 Sur ton pays tant regretté,
 Ouvre ton cœur à l'espérance,
 Car je te rends la liberté.

Que Dieu te guide et te protège;
 Va-t-en bien loin, bien loin de moi,
 Ta vue me rendrait sacrilège
 Et j'oublierais mon Dieu pour toi.
 Ce Dieu que tu blasphèmes
 M'ordonne d'être humaine,
 Mais quand tu sera loin, (bis.)
 Pense à moi si tu m'aimes.

Sous le beau ciel qui t'a vu naître,
 Vas dire au Dieu de ton pays
 Que j'aurais pu parler en maître,
 Mais qu'en esclave j'obéis.
 Mais tu l'as dit, tout nous sépare,
 Car c'est écrit, il faut partir.
 Ah ! ma raison déjà s'égare,
 Pour moi la tombe va s'ouvrir.
 A ses adieux suprêmes
 Mon cœur faiblit, hélas !
 Ne m'abandonne pas, (bis.)
 Par pitié si tu m'aimes.

Oh ! reste encore belle chrétienne,
 Vois ton esclave à tes genoux,
 Laisse ma main presser la tienne,
 Ton Dieu n'en sera pas jaloux.
 Mais sur mon front tombe une larme,
 Et cette larme elle est de toi,
 Oh ! c'en est fait, ce dernier charme,
 En triomphant, change ma foi ;
 Le plus doux des baptêmes,
 Par toi me fait chrétien,
 Que ton Dieu sois le mien, (bis.)
 Tes pleurs l'ont dit : tu m'aimes.